

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	7 (1878)
Heft:	5
Rubrik:	Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARTIE PRATIQUE.

Résumé chronologique d'histoire suisse.

XI

TROUBLES POLITIQUES

- 1653 (janvier.) Commencement de la guerre des paysans : assemblée des Entliboucher à Heiligenkreuz.
(février.) Assemblée des délégués des dix bailliages lucernois à Wolhausen. L'insurrection gagne les campagnes de Berne, Soleure, Argovie et Bâle.
(avril.) Dans une assemblée générale tenue à Sumiswald, Leuenberger est proclamé le chef des insurgés.
(juin.) Les paysans commandés par Leuenberger et Schybi sont successivement défaites à Wohlen-schwyl, Gislikon et à Herzogenbuchsée.
1656. Première guerre de Willmergen : défaite des Bernois et des Zuricois.
1712. Deuxième guerre de Willmergen : défaite des Lucernois et des Waldstetten. — Paix d'Aarau.
1723. Une tentative du major Davel pour affranchir le pays de Vaud de la domination bernoise, échoue.
- 1726-35. Troubles à Zoug entre les Zurlauben (doux) et les Schumacher (durs).
- 1732-35. Rivalités dans l'Appenzell-Extérieur entre les Zellweger (doux) et les Wetter (durs).
1749. Conjuration de Henzi contre le gouvernement aristocratique de Berne.
- 1748-70. Longue rivalité des deux familles aristocratiques des Meyer et des Schumacher à Lucerne.
1763. Lutte entre les Reding (doux) et les durs à Schwytz.
- 1734-82. Longue lutte entre les trois classes qui composaient la population de Genève : les *citoyens et bourgeois*, les *natifs* (nés dans la ville) et les simples *habitants*.
1781. Insurrection de Chenaux à Fribourg.
- 1760-84. Troubles à Appenzel-Intérieur provenant de la rivalité des Geiger contre Seppli Suter.
- 1790-91. L'agitation produite par la Révolution française provoque deux insurrections dans le Bas-Valais contre le Haut-Valais.
1792. Soulèvement des populations de la Principauté de l'Evêché de Bâle contre leur prince-évêque et an-

nexion de ce pays à la France, lequel prend le nom de République de Rauracie.

(10 août.) Massacre des Suisses à Paris.

1797. Réunion de la Valteline à la République cisalpine.

1798. Proclamation de l'indépendance du pays de Vaud.
Entrée des Français en Suisse.

(2 mars.) Prise de Fribourg.

(5 mars.) Combats de Fraubrunnen, du Grauholz, victoire de Neueneck. — Prise de Berne. — Fin de l'ancienne Confédération

R. H.



JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

30 Décembre (soir 9 h.). Je viens de répondre aux deux lettres que j'ai reçues hier. Ma soirée a été consacrée tout entière à cette agréable occupation. On est toujours long quand on parle à des personnes qui nous sont chères ; les effluves du cœur sont intarissables. Ma plume se plait à errer dans les champs féconds de l'amitié et des saines affections, comme les ruisseaux de Fénelon, qui font mille détours et semblent ne quitter qu'à regret les prairies émaillées de fleurs. Qu'y a-t-il en effet de plus doux que de s'entretenir avec ceux que l'on aime, de leur communiquer ses pensées, d'épancher en eux ses sentiments, de leur confier ses chagrins et ses joies, ses inquiétudes et ses espérances, de les faire les dépositaires de ses petits secrets ? Ces confidences de cœur à cœur soulagent, consolent, charment la vie, dédoublent la peine. En dehors de mon école, je vis ici retiré et solitaire comme un anachorète de la Thébaïde ; je n'ai de relations intimes avec personne. Mais écrire longuement et avec abandon, aux quelques amis que j'ai conservés, est un de mes plus chers délices. J'ai ce soir grandement joui de ce bonheur.

D'abord à ce frère Julien, que de choses n'avais-je pas à lui dire ! Je lui ai communiqué toutes les nouvelles de la famille, ainsi que celles du village qui sont à ma connaissance. Il m'écrit de ne pas craindre de descendre dans de minutieux détails sur les petits événements qui se passent au hameau, et d'enfermer dans les plis de mon papier quelques parfums des champs paternels. Je me garde bien de repousser son vœu. J'y acquiesce avec d'autant plus de plaisir que j'aime moi aussi à parler du lieu natal, de cette chère Argos, où vivent nos bons parents, où nous avons reçu le jour, et où nous avons coulé dans l'innocence et le bonheur les jours dorés de notre enfance. Je ressens quelque chose de ce qu'éprouvait sur son trépied la prétresse de Delphes, lorsque je prononce le nom sacré de N. Le souffle divin de la poésie semble se jouer dans les replis de mon âme quand le soir le vent gémit à ma fenêtre et que, dans une douce illusion, je crois entendre les sourds gémississements du vieux chêne de la prairie natale. Une des plus délicieuses voluptés de ma pensée est de ressusciter le passé, de respirer les suaves émanations d'un temps qui n'est plus, de m'enivrer du charme des souvenirs, de poser le pied sur la trace de mes pas d'autrefois. Je promène alors mon